

Le Théâtre de la Ville déménage place d'Italie

En chantier, la mythique institution s'installe provisoirement dans la salle du 13^e art, au sous-sol du centre commercial Italie 2.

XIII^e

PAR CÉLINE CAREZ

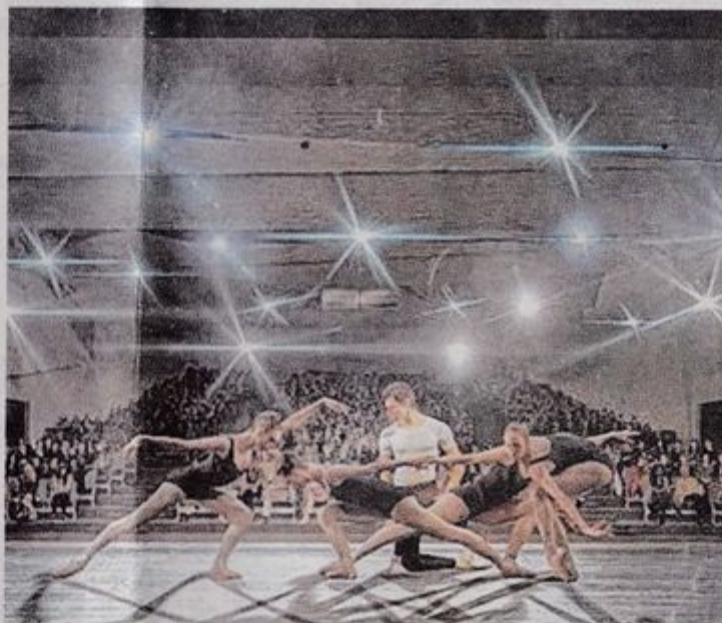
L'ÉLÉGANT Théâtre de la Ville (I^{er}), en travaux, déménage rive gauche, et plus précisément place d'Italie (XIII^e), dans la grande salle du Théâtre du 13^e art, en sous-sol du centre commercial Italie 2.

Le 11 septembre, ce théâtre historique du centre de Paris lancera sa saison avec au programme six spectacles. « Outwitting the Devil », création du chorégraphe Akram Khan, avec six danseurs, et qui a cartonné au festival d'Avignon, sera le premier.

Ce transfert est le happy end, même si provisoire, d'une saga entre deux théâtres, le premier bloqué par des travaux titanesques, le deuxième pris dans une tourmente judiciaire.

UN COÛT DES TRAVAUX EN FORTE HAUSSE

Le Théâtre de la Ville, sous l'égide de la municipalité et du ministère de la Culture, dirigé depuis 2008 par Emmanuel Demarcy-Mota, a fermé en 2016, initialement pour deux ans de travaux... qui se sont éternisés. « La réouverture a été reportée à 2021, voire plus tard », souffle une source



Le Théâtre du 13^e art (XIII^e), ici lors de son ouverture en 2017.

proche du dossier. Quant au budget du chantier, il est passé de 26 M€ en 2016 à 32,4 M€.

Le Théâtre du 13^e art, lui, s'est « fracassé en plein vol ». La salle – ancien cinéma Gaumont « Grand Ecran » – a été une coquille vide pendant dix ans, générant une foire d'empoi-

gne entre repreneurs potentiels, élus inquiets et riverains et cinéphiles érigés en défenseurs.

Pour finir, il y a deux ans, le théâtre a été racheté par le groupe Hamner et confié à « Juste pour rire », la méga société du producteur canadien Gilbert Rozon, fondateur du fes-

tival Juste pour rire, le tout pour 20 M€ ! En septembre 2017, le théâtre privé, pouvant accueillir jusqu'à 900 spectateurs, est inauguré en fanfare. Jusqu'à ce que Gilbert Rozon, pris dans une affaire d'agression sexuelle, démissionne trois semaines après, sous le poids du scandale. « retire ses billes » et vende ses parts dans la foulée.

Hier, Jérôme Coumet, le maire (DVG) du XIII^e, savourait : « J'adore le Théâtre de la Ville. Ça va donner du lustre et du dynamisme au 13^e art. C'est une chouette opportunité pour les habitants du XIII^e. »

Marie-Brigitte Andrei, la présidente de l'association « Sauvons le Grand Ecran » qui a défendu mordicus la salle depuis dix ans, est plus mitigée et promet d'être « vigilante » : « Pour le moment, c'est incertain et flou. Il n'y a que six spectacles programmés. Et après le départ du Théâtre de la Ville, que deviendra le 13^e art ? »

« J'ai été inquiet, confesse Jérôme Coumet. C'est vrai que j'avais peur que la salle ne reste vide. Mais là, l'emménagement du Théâtre de la Ville, c'est un second souffle. » Pour preuve ? « Il y a déjà des exploitants qui se sont positionnés pour reprendre la salle. »